

fin de compte, la défense de l'école catholique. Oui ou non, les écoles bilingues de l'Ontario ne sont-elles pas *toutes* des écoles catholiques? Oui ou non, les pères de famille qui soutiennent ces écoles ne sont-ils pas tous des catholiques? Oui ou non, est-il indifférent aux intérêts de la religion catholique que les enfants de ces pères de famille catholiques et français reçoivent l'enseignement, à l'école primaire, dans la langue anglaise, dans la langue du protestantisme, dans la langue qui favorise à un degré extraordinaire les mariages mixtes et qui livrera, demain, toute une génération à l'influence pernicieuse des bibles protestantes, des tracts protestants et de la grande presse-américaine protestante? Oui ou non, enfin, les mariages mixtes, cette peste redoutable et pas assez redoutée, ne sont-ils pas infiniment plus nombreux dans l'Ontario, chez les catholiques de langue anglaise que chez leurs coreligionnaires de langue française?

Voilà le fond de la question des écoles bilingues de l'Ontario. Pour nous, qui mettons les intérêts de l'Église catholique au-dessus des intérêts de l'Empire Britannique, au-dessus des intérêts de la langue française, bien au-dessus de tout ce qui est humain, cela ne fait point de doute. La lutte des Orangistes de l'Ontario contre l'école bilingue est aussi bien une lutte anticatholique, au fond, que la lutte des Orangistes de l'Ulster contre le *Home Rule*. Et les Irlandais du Canada devraient être unanimes à se ranger du côté des Canadiens-Français de l'Ontario, comme les Canadiens-Français sont unanimes à prendre parti pour les Irlandais d'Irlande.

Quoi qu'il en soit, que nos frères de l'Ontario prennent courage! La lutte est rude, mais la cause à défendre est sacrée. Et ces nobles et belles causes-là ont toujours eu le don d'enthousiasmer les Canadiens-Français, à commencer par la plus grande de toutes, la défense de la Papauté en 1870.

A. H.

CHRONIQUE DIOCÉSAINE

Ordinations. — Dimanche dernier S. G. Mgr l'Archevêque faisait, dans l'église paroissiale de Sainte-Anne de la Pocatière,